

Sous les doigts de Christine Carotenuto

Entrez dans la boutique de Christine Carotenuto à Saint-Quentin-la-Poterie. En apparence, gobelets, assiettes, bols et plats de toutes tailles, carafes, théières, vases et bougeoirs, sont disposés gentiment sur des étagères courant le long des murs, un peu comme si l'on était chez soi, dans une cuisine ou une salle à manger. A mieux y regarder pourtant, on s'aperçoit qu'il ne s'agit pas ici de suggérer un lieu ordinaire, mais un endroit transformé par les couleurs et les formes, habité par l'esprit – joyeux, inventif, d'un dynamisme communicatif – qui les a conçus, réalisés et associés.

Imaginez maintenant une table dressée avec la vaisselle disponible sur ces étagères : elle pétille, chante, vibre ; voilà la table transformée en table de fête, une fête un peu magique pour évoquer le cirque peut-être, ou suggérer quelque charmant goûter d'anniversaire. Comme les Pierrots, les vases ont de jolies collerettes, et les bougeoirs de même ; les bols ont des oreilles carrées, aux motifs comme hâtivement dessinés, et s'emboîtent gaiement les uns dans les autres. On dispose les assiettes d'abord, les grandes, délicatement fines et colorées, puis les petites, tous les dessins, composés seulement de quelques motifs très simples (de longs triangles, des cercles de plusieurs couleurs, des étoiles, des traits et des hachures) se mêlant harmonieusement les uns avec les autres. On dispose les plats ensuite. Ils entrent en écho avec les assiettes, et de même les gobelets aux tons vifs, bordés d'un trait d'une autre couleur. On peut aussi y ajouter un vase, des bougeoirs. Chaque objet est distinct, mais il entre comme naturellement en harmonie avec les autres. Du coup, la table que j'imagine n'est pas seulement une table bien dressée : elle fait danser les yeux, respire la gaieté, suggère l'enchantement.

Sous les doigts de Christine Carotenuto, la matière paraît vivre et s'animer d'une façon délicate mais sûre. Posée sur elle, la lumière rencontre tantôt des surfaces mates, tantôt vernissées – quand l'émail est placé à l'intérieur, il semble faire vibrer les formes juste pour le plaisir ; quand il se trouve à l'extérieur, c'est l'ensemble, forme et couleurs, qui retient l'attention. Chaque objet trouve ainsi son équilibre, subtil mélange de forme, et de couleurs pour la souligner et la magnifier. Il est sûrement le fruit d'une grande patience – matières d'abord, dûment manipulées, couleurs ensuite, appliquées avec le plus grand soin avec variations infinies des mêmes unités décoratives, longues et fortes cuissons enfin. Qui crée ainsi doit éprouver une jubilation particulière, dont l'objet semble avoir conservé la mémoire, ce qui ajoute à son charme.

Dans la boutique, il y a aussi des vases aux longs motifs géométriques et aux arrêtes pointues, si grands qu'ils peuvent servir de jardinières, décorer les terrasses ou les jardins ; il y a des plateaux, joliment striés, qui deviennent tableaux une fois retournés et accrochés au mur. Le travail de Christine Carotenuto s'étend ainsi de la réalisation de plumes de porcelaine à celle de quelques sculptures travaillant la double figure de la potière et de l'oiseau, comme autant d'autoportraits rêvés.

Tout est là, beau témoignage d'un travail inlassable et d'une créativité inspirée, belle réalisation d'une potière qui, dans l'immense production des objets de porcelaine, a réussi à se frayer un joli chemin, résolument original, délicat et joyeux, que toute visiteuse, tout visiteur se doit d'apprécier et de partager.

Martine Reid, 2 juin 2020.

Professeur émérite de langue et littérature françaises à l'université de Lille. Elle est spécialiste de littérature du XIX^e et de George Sand et plus généralement de l'histoire de la place des femmes en littérature.